

La Nouvelle-Aquitaine, parmi les régions où la part des multinationales dans l'emploi est la plus faible

Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine • n° 130 • Mars 2023



Les firmes multinationales structurent le paysage économique régional, mais dans une moindre mesure qu'ailleurs. En 2019, ces groupes de sociétés, dont au moins une filiale ou le centre de décision est installé à l'étranger, emploient 426 500 salariés en équivalent temps plein dans les secteurs marchands non agricoles de Nouvelle-Aquitaine. Ainsi quatre emplois salariés sur dix dépendent de ces firmes (contre plus de la moitié dans les Hauts-de-France ou l'Île-de-France). Cette part est néanmoins plus élevée autour des agglomérations telles que Bordeaux, Pau, Poitiers, Niort ou Limoges, et également dans les zones d'emploi de Châtelleraut, Brive-la-Gaillarde, Angoulême, Rochefort, Dax ou Oloron-Sainte-Marie, avec la présence d'industries.

En Nouvelle-Aquitaine, 5 % de l'emploi régional dépend de multinationales dont le centre de décision est dans la région, 27 % de multinationales françaises dont le centre de décision est dans une autre région et 8 % de multinationales étrangères. États-Unis et Allemagne sont les deux pays les plus implantés dans la région.

Ces multinationales proposent des emplois plus qualifiés et sont davantage orientées vers les activités productives (six emplois industriels régionaux sur dix).

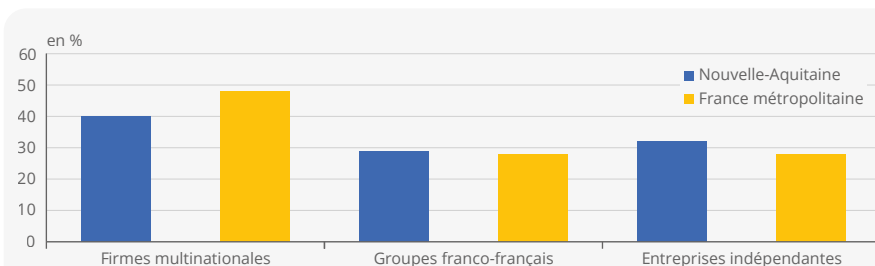
En 2019, avec 17 200 établissements implantés en Nouvelle-Aquitaine, les **firmes multinationales** structurent le paysage économique régional. Une multinationale est un groupe de sociétés dont au moins une filiale ou le centre de décision est installé à l'étranger. Elles se distinguent des groupes franco-français, uniquement présents sur le sol français, et des entreprises indépendantes (qui n'appartiennent pas à un groupe).

En Nouvelle-Aquitaine, 426 500 salariés en équivalent temps plein (ETP) travaillent pour une multinationale dans les secteurs marchands non agricoles. Le poids des multinationales dans l'économie régionale est alors supérieur à celui des entreprises indépendantes et des groupes franco-français : 40 % contre respectivement 32 % et 29 % de l'emploi salarié

► **figure 1.**

Pour autant, les multinationales pèsent moins dans l'emploi régional qu'au niveau national (48 % en France métropolitaine). Ainsi, la Nouvelle-Aquitaine est l'une des régions, avec la Bretagne et la Corse, où cette part dans l'emploi est la plus faible ► **figure 2.** A contrario, la présence des multinationales est particulièrement marquée en Île-de-France, Centre-Val de Loire, dans les régions frontalières du nord et de l'est à forte orientation industrielle et en Auvergne-Rhône-Alpes.

► 1. Part dans l'emploi salarié selon le type d'entreprises en Nouvelle-Aquitaine et en France métropolitaine

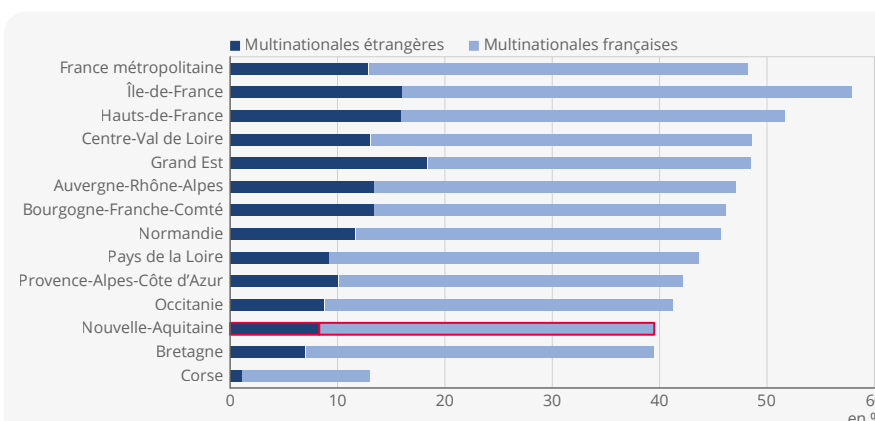


Note : les entreprises indépendantes correspondent aux entreprises non contrôlées par un groupe.

Lecture : en Nouvelle Aquitaine, les multinationales représentent 40 % de l'emploi salarié, contre 48 % en France métropolitaine.

Source : Insee, Flores 2019, Lifi 2019.

► 2. Part des emplois dépendants des multinationales françaises et étrangères selon les régions



Source : Insee, Flores 2019, Lifi 2019.

Autour des agglomérations néo-aquitaines, l'emploi dépend plus des multinationales

La plupart des emplois des multinationales sont localisés autour des grandes agglomérations. Ainsi, la zone d'emploi de Bordeaux rassemble à elle seule un tiers de l'emploi régional des multinationales, alors qu'elle concentre un quart de l'ensemble des emplois salariés.

Dans la région, les multinationales structurent l'emploi local très différemment selon les territoires. Ainsi, si moins de 20 % des emplois en dépendent dans les zones de Sarlat-la-Canéda et de Royan, c'est la moitié ou plus dans celles de Bordeaux et Châtelleraut. Dans d'autres zones avec des pôles d'emplois importants, tels que Pau, Poitiers, Limoges et dans celles où la présence d'industries est significative, comme Angoulême, Brive-la-Gaillarde, Dax, Rochefort ou Oloron-Sainte-Marie, la part des emplois des multinationales oscille autour de 40 %

► **figure 3.**

Les emplois sont le plus souvent répartis dans un nombre important d'établissements comme dans la zone d'emploi de Bordeaux. Mais ce n'est pas le cas partout : ainsi, dans les zones d'emploi d'Oloron-Sainte-Marie, Châtellerault et Ussel, les cinq plus gros établissements relevant de multinationales concentrent près de 20 % des emplois du territoire.

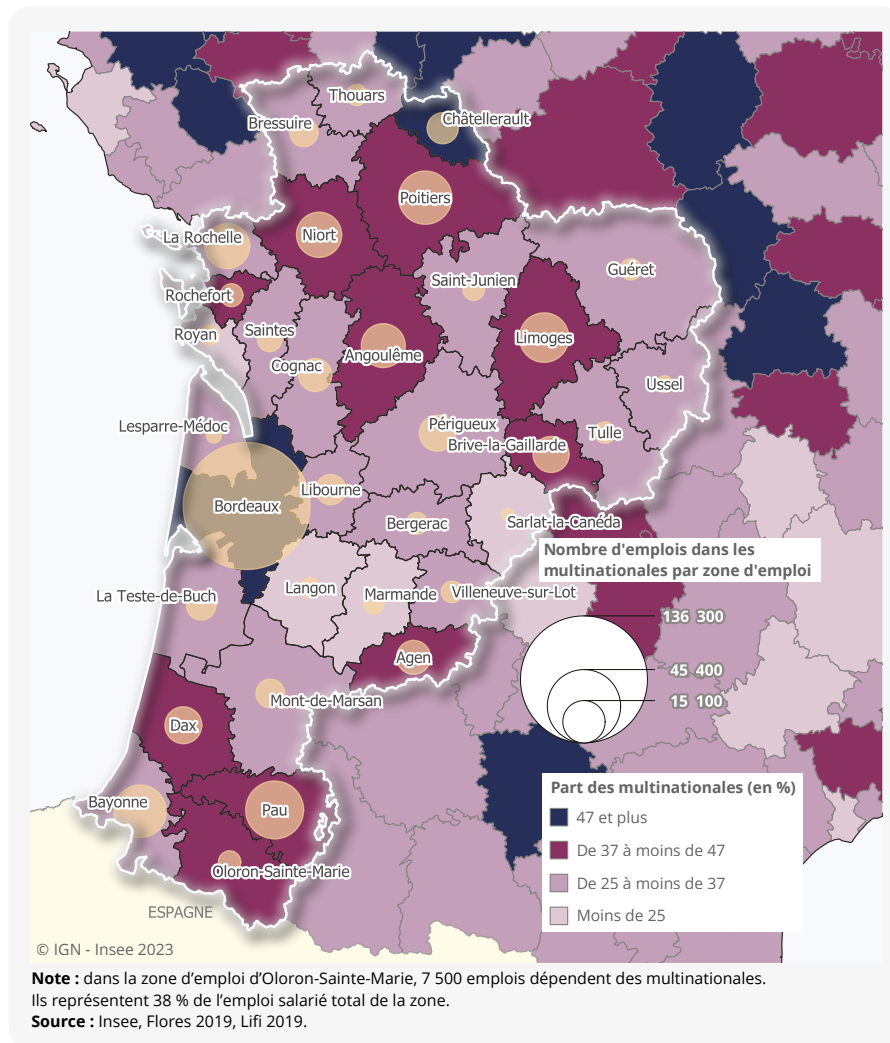
**Peu de centres de décision
de multinationales localisés
dans la région**

Les multinationales dont le centre de décision est installé dans la région emploient 51 000 salariés, soit 5 % des emplois régionaux (6 % en moyenne en France de province). Elles opèrent dans des secteurs aussi divers que le BTP, l'agroalimentaire, le commerce et la distribution, les infrastructures électriques ou la pharmacie. Fayat et Cultura dans la zone d'emploi de Bordeaux, Legrand à Limoges, Ginestet et France Prune à Villeneuve-sur-Lot, Ceva Santé Animale à Libourne, Poujoulat et la Macif à Niort, les groupes Lur Berri à Oloron-Sainte-Marie, Euralis à Pau et Maïsadour à Mont-de-Marsan sont autant de grandes entreprises ancrées sur le territoire.

Ces multinationales dont le centre de décision est situé dans la région contrôlent aussi 40 600 emplois dans d'autres régions : 25 % en Île-de-France, 16 % en Occitanie et 11 % en Auvergne-Rhône-Alpes.

À l'inverse, 287 000 emplois néo-aquitains dépendent de multinationales françaises

► 3. Nombre d'emplois dans les multinationales et part dans l'emploi salarié selon les zones d'emploi



dont le centre de décision se situe dans une autre région. Même si l'organisation géographique ne reflète pas toujours les réels pouvoirs de décision, force est de constater une forte concentration des centres de décision en Île-de-France. Les trois quarts des emplois des multinationales françaises implantées en Nouvelle-Aquitaine dépendent de centres de décision franciliens, comme pour beaucoup de régions.

Ces emplois se répartissent sur l'ensemble des territoires néo-aquitains et français : c'est le cas pour la SNCF, la Poste, EDF, Total SA, Safran, Vinci, Eiffage, Engie, Bouygues, Orange, SFR, Covea, Decathlon ou encore les groupes de la grande distribution.

Pour d'autres multinationales, l'implantation des emplois est plus ciblée sur certains territoires de la région notamment dans le secteur aéronautique avec ArianeGroup, Thales, Dassault, Sabena technics, essentiellement autour de Bordeaux, Stelia aerospace à Rochefort ou Lisi aerospace à Marmande. C'est le cas aussi, dans d'autres secteurs, de

Construction Navale de Bordeaux (du groupe Banneteau) ou d'Armatis dans les études de marché situé à Poitiers.

8 % des emplois salariés sous pavillon étranger

En Nouvelle-Aquitaine, 89 200 emplois salariés dépendent de multinationales avec des centres de décision situés à l'étranger ► **figure 4**. Avec la Bretagne et la Corse et proche des Pays de la Loire et de l'Occitanie, la Nouvelle-Aquitaine figure parmi les régions où l'emploi dépend le moins de centres de décision étrangers, contrairement au Grand Est et l'Île-de-France (leur poids y est 2 fois plus élevé dans l'emploi local).

En Nouvelle-Aquitaine, sur cinq emplois sous contrôle étranger, trois dépendent de firmes européennes. Toutefois, les États-Unis sont le premier pays d'origine des multinationales étrangères implantées dans la région (un emploi sur cinq). Les principaux employeurs américains sont Bristol-Myers Squibb (BMS), groupe pharmaceutique,

propriétaire d'UPSA dans la zone d'emploi d'Agen ; Mondelez International, groupe agroalimentaire présent à Bordeaux ; Boardriders à Bayonne, spécialisé dans les sports de glisse (connu par la marque Quiksilver) ; Polyrey à Bergerac appartenant au groupe Wilsonart spécialisé dans les stratifiés décoratifs et le groupe International Paper à Saint-Junien.

L'Allemagne est le deuxième pays le plus implanté au travers des multinationales dans la région (17 % des emplois). Il s'agit notamment des enseignes de distribution Lidl et Metro, de média avec Bertelsmann, de la fabrication de ciment avec HeidelbergCement, de chariots élévateurs avec Kion et de contrôle de véhicules et de systèmes techniques avec Dekra. Plus loin derrière, suivent le Royaume-Uni (9 % des emplois) et la Suisse (8 % des emplois).

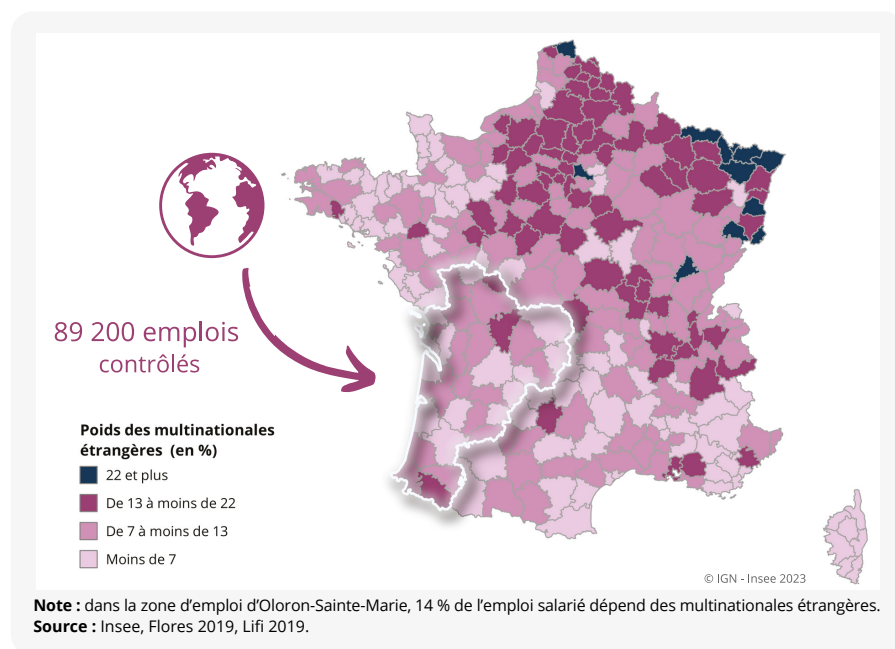
La proximité frontalière avec l'Espagne a une influence limitée sur les implantations de multinationales ibériques dans l'Hexagone. Environ 5 200 emplois salariés sont sous leur contrôle, légèrement plus qu'en Occitanie (4 700 emplois) et moins qu'en Provence-Alpes-Côte d'Azur (8 600 emplois).

Les multinationales étrangères pèsent inégalement dans l'emploi des territoires de Nouvelle-Aquitaine. Avec 20 % des emplois, le contrôle étranger est le plus fort dans la zone d'emploi de Saint-Junien marquée par la présence des groupes papetiers américain (International Paper), anglais (DS Smith) et espagnol (Saika Pack). À Châtelleraut, 16 % des emplois dépendent de l'implantation de groupes allemands (Kion) et japonais (Carsonic-Kansei à la tête de l'entreprise Magnetti Marelli fabricant d'alternateurs). Autour d'Oloron-Sainte-Marie, 14 % des emplois sont sous contrôle étranger, notamment du chocolatier suisse Lindt & Sprüngli AG et de l'entreprise américaine de biens industriels Precision Castparts Corporation. À l'inverse, les firmes étrangères sont peu implantées dans les zones de Royan, Villeneuve-sur-Lot, Guéret, Saintes, Mont-de-Marsan ou Lesparre-Médoc.

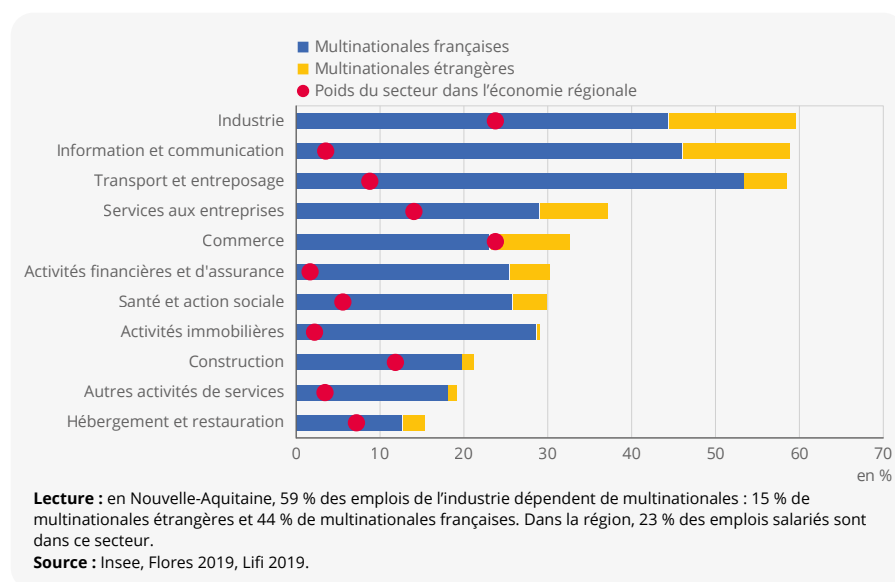
Les secteurs de l'industrie et de l'information-communication sont les plus contrôlés par des multinationales

De façon générale, les multinationales sont davantage orientées vers les **activités productives**. Par conséquent, six emplois industriels sur dix en dépendent ► **figure 5**. En particulier, les secteurs des industries pharmaceutiques, de la fabrication du matériel de transport, de la production et distribution d'électricité-gaz, de la chimie et de la fabrication d'équipements électriques et de produits

► 4. Part des multinationales étrangères dans l'emploi salarié selon les zones d'emploi



► 5. Part des multinationales dans l'emploi par secteur d'activité



informatiques, électroniques et optiques sont largement contrôlés par des multinationales. Ces dernières concentrent plus de 80 % des emplois.

En Nouvelle-Aquitaine, les firmes étrangères sont plus présentes dans les industries du papier carton, automobiles et pharmaceutiques. Elles y rassemblent respectivement 55 %, 46 % et 43 % des emplois. En revanche, les multinationales françaises sont davantage implantées dans les secteurs de la fabrication d'autres matériels de transport, de production et distribution d'électricité. Elles sont également bien présentes dans le secteur de l'information et communication, quasiment autant que dans l'industrie, en particulier dans les télécommunications.

Dans les multinationales, des emplois plus qualifiés et des salariés plus âgés en Nouvelle-Aquitaine

Les multinationales, françaises ou étrangères, proposent plus souvent que les autres entreprises des emplois dans des métiers de conception-recherche, de prestations intellectuelles, de commerce inter-entreprises, de gestion ou de culture-loisirs. En Nouvelle-Aquitaine, elles offrent 132 600 emplois dans ces métiers, soit près d'un tiers des emplois proposés par les multinationales. La « conception-recherche » concentre la plupart de ces emplois.

Par ailleurs, les multinationales proposent également en Nouvelle-Aquitaine 220 600 emplois dans des fonctions de

production ou des fonctions transversales liées à la logistique. Chacune constitue plus d'un quart des emplois des multinationales.

Les multinationales proposent aussi 72 500 emplois dans des fonctions **présentielles** en Nouvelle-Aquitaine. Il s'agit de professions dédiées aux besoins de la population et aux services de proximité. Néanmoins, ces métiers sont moins fréquemment exercés dans les multinationales que dans les autres entreprises (moins de 20 % des emplois des multinationales contre plus de 31 % dans les groupes franco-français ou entreprises indépendantes).

Les métiers exercés dans les multinationales sont plus qualifiés. On compte deux fois plus de cadres et davantage de professions intermédiaires que dans les autres types d'entreprises. Cela explique probablement en partie une rémunération moyenne totale plus élevée quel que soit le secteur : respectivement 1,4 et 1,2 fois supérieure à celle des entreprises indépendantes et des groupes franco-français. Par ailleurs, les salariés des multinationales sont en moyenne plus âgés avec 57 % de salariés de plus de 40 ans et 30 % de plus de 50 ans, contre respectivement 49 % et 25 % dans les autres types d'entreprises. ●

Sébastien Dumartin, Karim Mouhali
(Insee)



Retrouvez plus de données en téléchargement sur www.insee.fr

► Encadré – La majorité des emplois des multinationales positionnés dans des secteurs où l'activité progresse entre 2019 et 2022

Plus de la moitié des emplois proposés par les multinationales relèvent de secteurs dynamiques, c'est-à-dire où l'activité a augmenté au moins de 0,5 % entre 2019 et 2022. Cela représente 21 % de l'ensemble des emplois salariés néo-aquitains.

Les industries agroalimentaire, pharmaceutique et de fabrication de produits informatiques ou encore les activités des secteurs financier, informatique et de soutien aux entreprises sont les secteurs dynamiques dans lesquels sont présents les multinationales. Ces activités sont particulièrement présentes dans les zones d'emploi hébergeant des pôles urbains importants : Bordeaux, Poitiers, Pau ou Niort.

En Nouvelle-Aquitaine, 5 % des emplois dans ces secteurs dynamiques sont proposés par des multinationales étrangères.

A *contrario*, certains emplois proposés par les multinationales sont dans des secteurs où l'activité est en retrait depuis 2019 (avec une baisse en moyenne annuelle inférieure à -0,5 %). Cela représente 12 % de l'ensemble des emplois néo-aquitains, dont 3 % dans des multinationales étrangères.

Ces emplois sont plus fréquents dans les zones de Saint-Junien, d'Oléron-Sainte-Marie, de Châtelleraut, de Rochefort, d'Ussel, de Bressuire ou encore d'Angoulême. Le niveau d'activité y diminue notamment dans le transport, les industries du travail du bois, du papier et de l'imprimerie, l'aéronautique, la métallurgie, la fabrication d'équipements électriques ou encore la fabrication de produits en plastique.

► Définitions et sources

Une **entreprise multinationale étrangère** est un groupe de sociétés dont le centre de décision est situé à l'étranger et qui contrôle au moins une filiale en France. Une **entreprise multinationale française** est un groupe de sociétés dont le centre de décision est situé en France et qui contrôle au moins une filiale à l'étranger.

Les activités **présentielles** sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Les **activités productives** sont déterminées par différence. Il s'agit des activités produisant des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises.

Le fichier **Flores** constitue la source de données sur les effectifs par établissement localisé à la commune et fournit quelques caractéristiques des emplois (rémunération, catégorie socio-professionnelle...).

Le **système d'information LIFI** décrit les liaisons financières entre sociétés. Il permet d'identifier et de caractériser les groupes de sociétés opérant en France et de déterminer leur contour sur le territoire national.

L'emploi salarié dans cette étude est exprimé en équivalent temps plein.

► Pour en savoir plus

- Balmand S., Borey G., Lefèvre L., Martini T., Razafindramanana O., Samyn S., « Les emplois contrôlés par des firmes étrangères se concentrent au Nord-Est et dans les métropoles », *Insee Première* n° 1877, octobre 2021.
- Dauré N., « Les États-Unis restent en 2020 le premier pays d'implantation des multinationales françaises à l'étranger », *Insee Focus* n° 278, novembre 2022.
- Piot F., « Des petites entreprises nettement majoritaires et relativement autonomes en Nouvelle-Aquitaine », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 53, février 2018.

